

Ecrasement de l'aile droite du Parti Socialiste

Les événements mentionnés ci-dessus ont profondément affecté le Parti socialiste du Japon. En présence du Traité de Paix et du Pacte de Sécurité, le Parti socialiste a subi une crise sérieuse et s'est divisé. L'aile droite maintenait une attitude d'acceptation du Traité de Paix et d'opposition du Pacte de Sécurité. L'aile gauche s'est opposée à la fois au Traité et au Pacte. Une conférence spéciale du Parti fut convoquée spécialement sur cette question pour les 22 et 23 octobre. Dès le 2 octobre, l'aile droite scissionna, et les dirigeants de la droite et de la gauche poursuivirent leurs querelles sur la question des traités au Comité central et au Comité exécutif central. Après trois semaines de lutte, les dirigeants de l'aile gauche capitulèrent devant la droite, acceptant le Traité mais s'opposant au Pacte de sécurité, et ce « pour éviter la scission du Parti ».

Cependant, lorsque se réunit la conférence du Parti, la majorité écrasante des organisations de base était décidément opposée au Traité et au Pacte. Les exigences de la base dominèrent complètement la réunion et ne donnèrent au-

cune possibilité de manœuvre aux dirigeants de gauche. Le 24 octobre, après la scission des droitiers, la Conférence se réunit à nouveau et décida que « le Parti s'opposerait aux deux traités pour défendre l'indépendance et la paix, et exclurait tout traître qui violerait cette décision ».

Ceci eut lieu trois jours avant que la Diète ne vota sur les traités. Lorsque le Parti socialiste se scinda il y a deux ans, les centristes du Parti jouèrent le rôle d'arbitre avec succès et réunifièrent rapidement le Parti. Mais cette fois-ci la base ne leur donna pas la chance de le faire. Ils furent complètement balayés en même temps que les droitiers, et ne prononcèrent pas un seul mot.

Il est clair que les leaders de l'aile gauche du P.S. ne peuvent diriger ces vagues montantes du mouvement des masses avec leurs « quatre principes ». La base, particulièrement la jeunesse, qui fait preuve de la plus grande combativité a besoin d'une perspective révolutionnaire claire, particulièrement du point de vue international.

La politique du P. C. japonais

Quant aux staliniens, leurs principaux dirigeants, Tokuda, Nosaka, et autres sont toujours dans l'illégalité, malgré les recherches de la police. L'an dernier, le Parti communiste faillit se scinder en deux fractions, l'une dite fraction « internationaliste » sous la direction de Yoshio Shiga (une des membres du triumvirat du parti avec Tokuda et Nosaka) qui tenta de critiquer la fraction Tokuda-Nosaka. Dans ses critiques la fraction « internationaliste » montra tout d'abord une tendance à souligner le rôle dirigeant du prolétariat. Mais, par suite de la pression de Moscou et de Pékin, la fraction internationaliste a été presque complètement liquidée. Shiga a depuis longtemps fait son « autocritique » et renoncé à la lutte.

Le P.C. a adopté de nouvelles thèses à une Conférence secrète tenue en août dernier, dans lesquelles il affirme ceci :

1) l'occupation américaine qui a été transformée en système permanent domine maintenant complètement le Japon, et le gouvernement Yoshida est le soutien spirituel et politique de cette occupation ;

2) la politique de l'impérialisme américain envers le Japon est l'abolition complète de l'industrie japonaise, la banque, route des entrepreneurs japonais, l'exploitation forcée du peuple, le poussant à des travaux forcés dans des buts de

guerre et la privation au Japon de sa dernière possibilité de vivre par le commerce extérieur ;

3) il est possible de mobiliser dans un front national unifié qui combattrait pour un gouvernement démocratique de libération nationale non seulement les ouvriers et les paysans mais aussi les petits fabricants et commerçants, et même un large cercle de grands hommes d'affaires. Il faut faire comprendre à la classe ouvrière qu'elle doit audacieusement amener ces « Shokun » (un terme très amical pour désigner ces personnages) dans le front unifié.

4) Les forces réactionnaires antinationales du Japon sont le Tenno, c'est-à-dire les anciens militaires réactionnaires, les bureaucraties privilégiés, les propriétaires fonciers parasites et les monopoleurs ;

5) les paysans japonais n'ont maintenant que de petits lopins de terre. C'est parce que les meilleures terres sont la propriété des propriétaires fonciers parasites et d'autres grands propriétaires. Pour que le paysan acquière suffisamment de terre, il suffit de confisquer les terres appartenant aux propriétaires fonciers parasites et autres grands propriétaires et de les donner gratuitement aux paysans. Une telle mesure non seulement permettrait aux paysans d'ob-